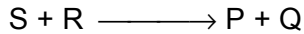


## Dosage d'un analyte S par méthode enzymatique en phase aqueuse homogène au point final de la réaction.

### 1.Principe fondamental des méthodes enzymatiques de dosage en phase aqueuse homogène au point final de la réaction.

Soit à doser un analyte S dans un milieu (biologique) complexe contenant S et bien d'autres molécules.

On suppose qu'on dispose d'une enzyme  $E_z$  catalysant spécifiquement la réaction

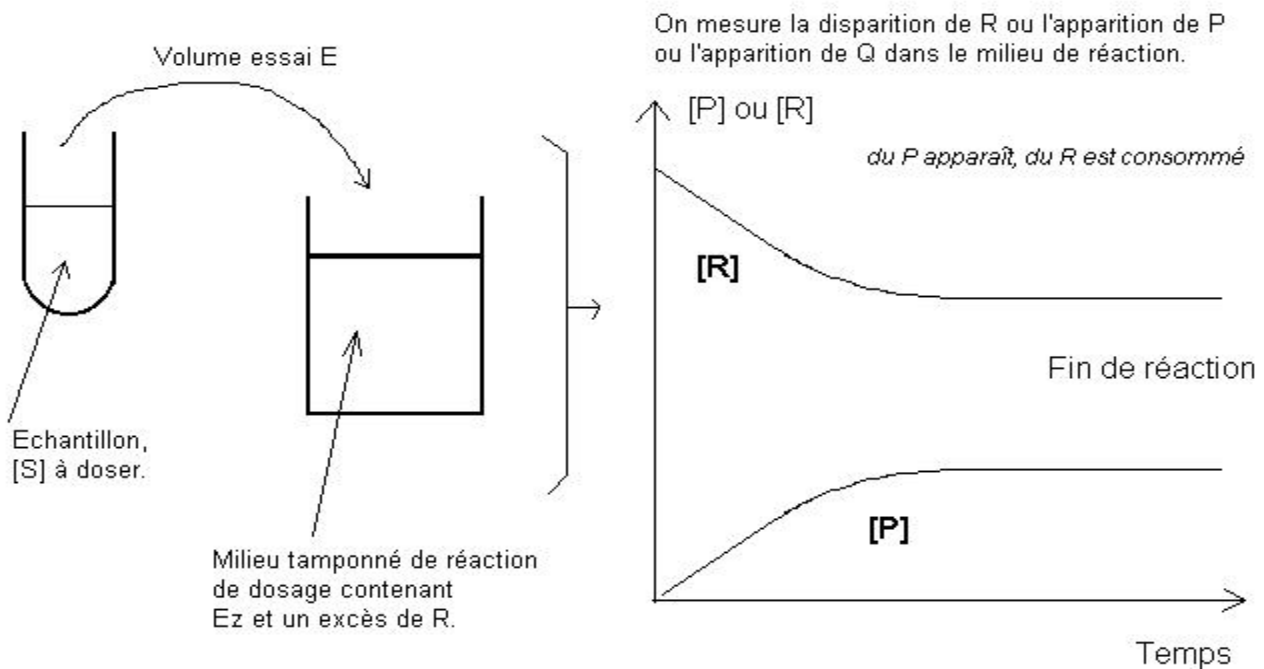


et telle que la réaction soit totale et réalisée en excès stœchiométrique de R par rapport à S. Dans l'équation de réaction présentée ci-dessus, on a choisi un cas de réaction enzymatique bi-bi, R désigne le 2° substrat de l'enzyme que l'on apporte dans le milieu réactionnel et P et Q les produits de la réaction enzymatique.

On suppose de plus qu'on dispose d'une méthode permettant de mesurer simplement la disparition de R ou l'apparition de P ou l'apparition de Q.

Si les conditions ci-dessus sont remplies, on a une méthode de dosage de S enzymatique au point final de la réaction.

Le schéma ci-dessous représente le système décrit :



On a supposé que la réaction est totale avec un excès stœchiométrique de R devant S. Ainsi si on attend suffisamment longtemps, c'est à dire si on attend la fin de la réaction (on dit aussi la complétude de la réaction, en anglais on parle de « end point »), on aura :

$N_{R \text{ disparu}} = N_{P \text{ apparu}} = N_S$  dans le volume essai E. ( $N_i$  désigne une quantité de substance i).

$$\text{et } [S]_{\text{échantillon à doser}} = \frac{N_{S \text{ dans le volume essai E}}}{E}$$

## 2. Cas de la mesure d'une concentration en glucose par méthode à la glucose oxydase

On va illustrer les propos théoriques présentés ci-dessus par un exemple pratique : la mesure d'une concentration en glucose par méthode enzymatique au point final de la réaction.

### 2.1 La réaction principale du dosage.

La glucose oxydase (GOD) catalyse la réaction :  $\beta$ glucose + O<sub>2</sub>  $\longrightarrow$  gluconolactone + H<sub>2</sub>O<sub>2</sub>

C'est une enzyme très spécifique du  $\beta$ glucose.

Ensuite, la gluconolactone réagit spontanément, rapidement et irréversiblement avec l'eau pour donner :  
gluconolactone + H<sub>2</sub>O  $\longrightarrow$  acide gluconique.

De plus on a l'équilibre  $\alpha$ glucose  $\longleftrightarrow$  forme ouverte  $\longleftrightarrow$   $\beta$ glucose

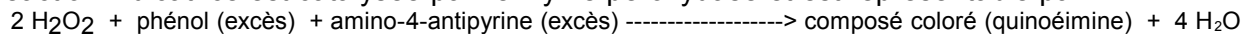
On peut donc considérer qu'on dispose - en excès d'O<sub>2</sub> (et pour ça on a tout l'O<sub>2</sub> atmosphérique à disposition !) - d'un ensemble global irréversible qui consommera spécifiquement tout le glucose :  
glucose + O<sub>2</sub> + H<sub>2</sub>O  $\longrightarrow$  acide gluconique + H<sub>2</sub>O<sub>2</sub> (grâce à l'enzyme GOD)

### 2.2 Doser H<sub>2</sub>O<sub>2</sub> formé grâce à une réaction enzymatique couplée et par lecture photométrique

L'idée est de mesurer le produit de réaction H<sub>2</sub>O<sub>2</sub>. En effet, pour chaque molécule de glucose présente dans le volume essai, on obtiendra finalement une molécule d'H<sub>2</sub>O<sub>2</sub>.

Pour ce faire on va mettre en oeuvre une deuxième réaction enzymatique qui consomme H<sub>2</sub>O<sub>2</sub> et qui est concomitante à la première et qui conduit à un composé mesurable par photométrie d'absorption moléculaire (on dit en biochimie qu'il y a une réaction couplée utilisée comme réaction indicatrice).

Cette réaction indicatrice est catalysée par l'enzyme peroxydase et est représentable par :



Ainsi, finalement, chaque molécule de composé coloré formé (dosable par photométrie à 505 nm selon la loi de Beer-Lambert) aura pour origine, à la fin de la réaction, 2 molécules de glucose initialement apportées par l'essai à doser. (En effet, 1 glucose donne 1 H<sub>2</sub>O<sub>2</sub> qui donne ½ composé coloré).

### 2.3 Mode opératoire pratique

On utilisera le système bioMérieux SA® référence 61.272.

Le kit fourni propose un flacon dit « réactif1 » et un flacon dit « réactif2 ». Reprendre le contenu du flacon de réactif2 par le contenu du flacon de réactif1 à l'aide de l'adaptateur fourni. Homogénéiser. La solution se conserve 6 semaines à 20-25°C et 4 mois à 2-8°C à l'obscurité. On obtient ainsi la solution de travail, elle contient :

- tampon phosphate (150 mmol/L dans le milieu réactionnel final) ;
- phénol (10 mmol/L dans le milieu réactionnel final) ;
- aminoantipyrine (0,40 mmol/L dans le milieu réactionnel final) ;
- les enzymes GOD (la réaction principale, > 3000 UI/L) et POD (la réaction indicatrice, > 15 000 UI/L).

#### Remarques :

*Ce kit de dosage est essentiellement dédié aux mesures de glycémies dans le cadre d'analyses médicales. Les valeurs usuelles dans le sérum sont de 4,1 à 6,1 mmol/L (0,74 à 1,1 g/L). Le dosage ne nécessite pas de témoin de compensation essai car les 25  $\mu$ L de sérum ou plasma à doser apportés n'occasionnent aucune absorbance parasite à 505 nm dans les conditions expérimentales.*

*Si on désire adapter le protocole à un dosage de glucose dans un autre milieu biologique, il convient de réaliser un témoin de compensation essai et de se préoccuper de la question des interférents (voir paragraphe 2.5).*

|                       | Témoins réactifs  | Etalon         | Essai          |
|-----------------------|---|----------------|----------------|
| Eau                   | E = 25 $\mu$ L  |                |                |
| solution étalon       |   | E = 25 $\mu$ L |                |
| Échantillon à mesurer |   |                | E = 25 $\mu$ L |
| solution de travail   | 2,5 mL  | 2,5 mL         | 2,5 mL         |
|                       | <u>Homogénéiser</u> puis lire l'absorbance de l'étalon ( $A_{\text{étalon}}$ ) et de l'essai ( $A_{\text{essai}}$ ) contre le témoin réactif à 505 nm quand la réaction est terminée. Il faut 10 minutes à 37°C et 20 minutes à 20°C. |                |                |

Le dosage est linéaire jusqu'à 22,2 mol/l (4g/L) en glucose dans l'échantillon.

## 2.4 Calculs d'une concentration en glucose à partir des résultats d'absorbance

Dans les dosages enzymatiques de substances par méthode enzymatique en phase homogène au point final de la réaction, il est rare d'établir une « gamme d'étalonnage ». On réalise un étalon et un seul et on rapporte les essais à ce seul étalon. Voici comment on procède :

- Soit  $C_{\text{étalon}}$  la concentration en glucose de l'étalon, soit  $C_{\text{essai}}$  la concentration en glucose de l'essai.
- Soit  $E = 25 \mu\text{L}$  et  $V_{\text{mr}} = 2525 \mu\text{L}$ . Soit  $\Delta\varepsilon$  le coefficient d'absorbance spécifique lié au composé coloré formé et  $l$  la longueur du trajet optique de la cuve de mesure ( $l = 1 \text{ cm}$ ).
- Soit  $A_{\text{étalon}}$  l'absorbance obtenue pour l'étalon (lu contre le témoin réactifs).
- Soit  $A_{\text{essai}}$  l'absorbance dosant le glucose obtenue pour l'essai (c'est donc l'absorbance de l'essai lu contre le témoin réactifs diminuée -s'il y a lieu- de l'absorbance du témoin de compensation essai).
- Soit  $C_{\text{essai}}^*$  et  $C_{\text{étalon}}^*$  les concentrations en composé coloré obtenues en fin de réaction dans les tubes essai et étalon et  $N_{\text{essai}}^*$  et  $N_{\text{étalon}}^*$  les quantités qui correspondent.

|  |  |  |
|--|--|--|
| On a :   | $A_{\text{étalon}} = \Delta\varepsilon \cdot l \cdot C_{\text{étalon}}^*$  | $A_{\text{essai}} = \Delta\varepsilon \cdot l \cdot C_{\text{essai}}^*$  |
| D'où :   | $N_{\text{étalon}}^* = \frac{A_{\text{étalon}}}{\Delta\varepsilon \cdot l} \cdot V_{\text{mr}}$  | $N_{\text{essai}}^* = \frac{A_{\text{essai}}}{\Delta\varepsilon \cdot l} \cdot V_{\text{mr}}$  |
| Donc puisqu'il y a un facteur de stoechiométrie de 2 : | $N_{\text{étalon}}^{\text{gluc}} = 2 \frac{A_{\text{étalon}}}{\Delta\varepsilon \cdot l} \cdot V_{\text{mr}}$<br>(avec $N_{\text{étalon}}^{\text{gluc}}$ = quantité de glucose apporté par le volume E d'étalon) | $N_{\text{essai}}^{\text{gluc}} = 2 \frac{A_{\text{essai}}}{\Delta\varepsilon \cdot l} \cdot V_{\text{mr}}$<br>(avec $N_{\text{essai}}^{\text{gluc}}$ = quantité de glucose apporté par le volume E d'essai) |
| D'où :   | $C_{\text{étalon}} = 2 \frac{A_{\text{étalon}}}{\Delta\varepsilon \cdot l} \cdot \frac{V_{\text{mr}}}{E}$ (a)  | $C_{\text{essai}} = 2 \frac{A_{\text{essai}}}{\Delta\varepsilon \cdot l} \cdot \frac{V_{\text{mr}}}{E}$ (b)  |
| Soit en divisant (b) par (a) :                         | $\frac{C_{\text{essai}}}{C_{\text{étalon}}} = \frac{A_{\text{essai}}}{A_{\text{étalon}}}$  |  |
| Soit finalement :                                      | $C_{\text{essai}} = \frac{A_{\text{essai}}}{A_{\text{étalon}}} \cdot C_{\text{étalon}}$  |  |

## Problèmes de spécificité :

La GOD est spécifique du glucose. Malheureusement, la réaction indicatrice catalysée par la POD est une source éventuelle de problèmes :

La présence de catalase dans un échantillon conduirait à la réaction :  $\text{H}_2\text{O}_2 + \text{H}_2\text{O}_2 \longrightarrow 2 \text{H}_2\text{O} + \text{O}_2$

Des molécules comme le glutathion (en fait les thiols R-SH) et l'acide ascorbique (vitamine C) sont capables de réduire  $\text{H}_2\text{O}_2$  en  $\text{H}_2\text{O}$ .

Cet ensemble de réactions conduit potentiellement à une erreur de mesure par défaut puisqu'une partie de  $\text{H}_2\text{O}_2$  formé par l'action de la GOD sur le glucose ne serait alors pas transformée en composé coloré dosé.

On montre expérimentalement que ces réactions sont négligeables pour les mesures du glucose dans un échantillon plasma ou sérum. Pour d'autres milieux à doser, il faut étudier la question ...

De plus, pour que le dosage soit valide il ne faut pas que le phénol et l' amino-4-antipyrine réagissent avec un autre oxydant que  $\text{H}_2\text{O}_2$  pour donner le composé coloré. Sinon, on aurait un biais par excès au dosage du glucose. On peut considérer que ce biais n'existe pas pour les mesures de glycémie. Pour d'autres milieux ...faux voir ...

## 2.5 Travail pratique et compte rendu à réaliser lors de la séance de travaux pratiques

### 2.5.1 Mesurage simple à température ambiante

Utiliser 4 cuves pour photométrie et mettre en route un dosage de glucose avec un témoin réactif, un étalon et un essai doublé comme indiqué au paragraphe 2.3. L'étalon disponible est à 1,00 g/L exactement. L'échantillon à doser est un milieu de culture à vérifier dilué au 1/10 et contenant ainsi a priori 2 g/L de glucose. Incuber 25 minutes à température ambiante. Noter la température ambiante.

Réaliser un témoin de compensation échantillon et montrer que sa valeur est nulle.

Calculer les 2 valeurs de concentration en glucose mesurées (cf. § 2.4).

### 2.5.2 Mesurage simple à 37°C.

Préparer un bain d'eau thermostatée à 37°C avec un portoir pouvant recevoir des tubes à hémolyse.

Mettre en route un dosage avec un témoin réactif, l'étalon et l'essai en utilisant 3 tubes à hémolyse et selon le protocole du paragraphe 2.3. Incuber les 3 tubes à hémolyse pendant 10 minutes (ou plus) à 37 °C. Lire l'absorbance de l'étalon et de l'essai contre le témoin réactif.

Calculer la concentration en glucose de l'échantillon (cf. § 2.4). Comparer avec le résultat obtenu au paragraphe 2.6.1. Conclure.

### 2.5.3 Mesurage simple à température ambiante : vérification de durée pour obtenir la complétude de réaction

Il s'agit de vérifier que la réaction du dosage est bien terminée au bout de 20 minutes à température de 20°C.

Installer le poste de manipulation près du spectrophotomètre : P5000, P50, 1 cône P5000, 2 cônes jaunes, 3 cuves pour photométrie, parafilm, papier optique, petit Becher avec de l'eau distillée, 6 mL de solution de travail, 1 mL d'étalon glucose à 1 g/L, chronomètre, cahier de paillasse, stylo.

Régler le zéro du spectrophotomètre à 505 nm avec une cuve remplie d'eau.

Puis utiliser 2 cuves pour photométrie et **travailler ligne par ligne** selon le tableau suivant :

|                         | Cuve TR  | Cuve glucose   |
|-------------------------|--|--|
| solution de travail     | 2,5 mL   | 2,5 mL   |
| Eau                     | 25 µL  |  |
| solution étalon à 1 g/L |  | 25 µL  |
|                         | Le plus rapidement possible, couvrir de parafilm, homogénéiser. Déclencher immédiatement le chronomètre = temps zéro |  |
|                         | Mesurer (contre de l'eau distillée) aux temps 6 min, 10 min, 19 min, 39 min. Soient Atr les absorbances obtenues.    | Mesurer (contre de l'eau distillée) aux temps 2 min, 4 min, 8 min, 15 min, 20 min, 25 min, 30 min 40 min. Soient Ax les absorbances obtenues |

Tracer sur une même feuille le graphe  $A_{tr} = f(\text{temps})$  et  $A_y = f(\text{temps})$ . Peut-on en déduire que le point final de la réaction du dosage est bien atteint en 20-25 minutes à température ambiante ?

Calculer  $A_y - A_{tr}$  au temps 20 et au temps 40 minutes. Comparer avec la valeur  $A_{\text{étalon}}$  obtenue au paragraphe 2.6.1. Conclure.

### 2.5.4 Etude d'interférences

Pour le groupe :

- En fiole jaugée de 20 mL préparer une solution de glucose à 20 g/L (solution glucose 10x).
- En fiole jaugée de 20 mL préparer une solution de vitamine C à 5 g/L (solution vitamine C 20x).
- En fiole jaugée de 20 mL préparer une solution de cystéine C à 5 g/L (solution cystéine C 20x).

Préparer alors la solution test I1 : glucose à 1g/L + vitamine C à 0,2 g/L (1 mL de glucose 20x + 1 mL de vitamine C 20x qsp 20 mL en fiole jaugée).

Préparer alors la solution test I2 : glucose à 1g/L + cystéine à 0,2 g/L (1 mL de glucose 20x + 1 mL de cystéine 20x qsp 20 mL en fiole jaugée).

Par binôme. Mesurer le glucose des solutions I1 et I2 selon le mode opératoire à température ambiante. Conclure.